

Chapitre 19

La transfiguration

(Marc 9.2–13)

Après avoir pleinement compris que Jésus est le Messie (8.27–30) et avoir été fortement encouragés à emprunter le chemin de la croix (8.31–9.1), les disciples reçoivent une confirmation que leur foi est juste (9.2–13).

1. **Un acte de foi est généralement suivi d'une puissante confirmation de la réalité de Dieu.** Les Juifs avaient réclamé un signe sans qu'ils aient besoin de croire (cf. 8.11–13). La logique divine est différente. D'abord il faut croire; la confirmation du bien-fondé de la foi suit. Lorsque les disciples eurent une foi plus ferme et plus éclairée en Jésus (8.27–30), Dieu accorda à quelques-uns d'entre eux le privilège de contempler la gloire divine en Jésus. Et ils eurent confirmation que Jésus était bien le Fils de Dieu.

La transfiguration eut lieu six jours après que les disciples eurent confessé leur foi en la messianité de Jésus (9.2). Il existe donc un rapport évident entre les événements de 8.27–9.1 et ceux de 9.2–13. Les disciples n'eurent pas à attendre longtemps avant de voir leur foi confirmée.

2. **L'immense privilège préparait à de grandes responsabilités.** Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean et se retira sur une montagne non identifiée. D'après le texte, la montagne en question n'était pas très éloignée, et elle était haute (9.2). La tradition fixe cet événement sur le mont Thabor, mais celui-ci ne peut convenir car il est de faible altitude, à peine

350 m au-dessus de la plaine. De plus, d'après l'historien Josèphe, il y avait une forteresse au sommet. Il est donc plus probable que Jésus et ses disciples aient gravi l'une des montagnes du mont Hermon, beaucoup plus élevé que le mont Thabor, et proche de Césarée de Philippe.

La solitude au sommet d'une montagne fait de celle-ci un lieu idéal pour y recevoir une révélation de Dieu. Souvenons-nous que Moïse reçut une révélation de Dieu au sommet d'une montagne, après six jours d'attente (Exode 24.15). Seuls trois disciples eurent le privilège de contempler la gloire de Jésus. Ces trois hommes, Pierre, Jacques et Jean, assumeront plus tard de grandes responsabilités dans l'Église. Et chacun devra endurer de terribles souffrances pour Jésus.

3. Les disciples ont été gratifiés d'une vision exceptionnelle de la gloire divine. Auparavant, ils étaient venus à croire que Jésus était le Messie, mais c'était vraiment un acte de foi. Maintenant, ils le constatent de leurs yeux. D'abord la foi, ensuite la vue. Le chrétien doit d'abord prêter foi à ce que Dieu dit; ensuite, il se peut que les choses qu'il a saisies **par la foi** deviennent **visibles**. Les vêtements de Jésus resplendissaient d'une blancheur éclatante telle qu'il n'existe rien de plus blanc sur la terre (9.3). C'est cela la gloire divine. La nature divine s'est rendue quelque peu visible pour que les disciples aient une confirmation du bien-fondé de leur foi. C'était aussi pour eux l'occasion de déduire que le Messie était Dieu (8.29). Le Messie annoncé dans l'Ancien Testament est un Messie **divin**.

4. Les trois disciples eurent confirmation que Jésus était l'accomplissement des Écritures d'Israël. Deux personnages apparurent à Jésus: Moïse et Élie (9.4). Moïse était célèbre en tant que médiateur de la Loi. Élie était reconnu comme le plus grand des prophètes. Le prophète Malachie avait d'ailleurs annoncé la venue d'Élie (3.23). La Loi mosaïque avait prédit la venue d'un prophète semblable à Moïse, qui sera le parfait porte-parole de Dieu (Deutéronome 18.15, 18). Les prophètes de l'Ancien Testament n'assuraient en quelque sorte qu'un intérim en attendant l'apparition du grand prophète comme Moïse. Les disciples eurent le

bonheur de constater que Moïse, Élie et Jésus étaient sur la même longueur d'onde. Jésus était l'accomplissement du dessein de Dieu dans l'Histoire du monde, un dessein dans lequel Dieu s'était auparavant servi de Moïse et d'Élie, et qui avait été consigné par écrit dans la Loi de Moïse et dans les écrits des prophètes.

5. La présence des trois disciples garantissait que l'établissement du royaume de Dieu n'annulait pas et n'ignorait pas ce que Dieu avait accompli à travers Israël. Les trois principaux apôtres n'oublieront jamais l'authenticité de la révélation de Dieu à Israël. La foi chrétienne ne pourra jamais prétendre être une révélation radicalement nouvelle, sans aucun lien avec le passé. Les apôtres apprirent donc très tôt que Jésus était l'accomplissement de la Loi et des prophètes. Dans le cours de son Histoire, l'Église ne pourra jamais mépriser le passé, car les géants spirituels de l'Histoire d'Israël ont été présents aux côtés de Jésus et directement impliqués dans son ministère.

Pierre estima qu'il fallait réagir d'une manière ou d'une autre. *«Pierre prit la parole et dit...»* (9.5). Il exprima son bonheur d'être là (9.5), mais il voulut prolonger ces instants précieux (9.5). Son intervention procédait toutefois de l'effroi (9.6). Il n'avait jamais rien vu de pareil, et ne pensait pas qu'une telle chose puisse se produire!

6. Cette expérience spectaculaire fut de courte durée, et l'avenir immédiat loin d'être aussi glorieux. Les deux héros de l'Ancien Testament furent bientôt couverts par une nuée. Dieu ne voulait pas que Moïse et Élie focalisent l'intérêt des trois disciples (9.7a). Une voix céleste confirma que Jésus était bien le Fils de Dieu (9.7b). Les disciples apprirent en cet instant ce que les lecteurs de l'Évangile de Marc savent depuis Marc 1.11. Ce jour-là, la voix du ciel avait clairement attesté que Jésus était le Fils de Dieu. C'est la même voix qui se fit entendre et qui prononça à peu près les mêmes paroles (9.7b). *«Écoutez-le!»* Cette exhortation est tirée de Deutéronome 18.15, 19. Jésus est le dernier mot de Dieu à l'Église et à l'humanité. Puis Moïse et Élie disparurent (9.8).

Le Seigneur interdit aux trois disciples de faire connaître à qui que ce soit ce qu'ils ont vécu (9.9). Les expériences bouleversantes ne sont pas toujours destinées à être partagées; et il fallait absolument éviter d'exciter le peuple d'Israël à propos du Messie qu'il ne concevait pas autrement qu'en termes purement politiques. Une fois que Jésus aura été crucifié et qu'il sera ressuscité, il n'y aura plus d'empêchement à faire connaître la messianité de Jésus (9.9). Dans sa deuxième lettre, Pierre racontera ce qu'il a vu et entendu le jour de la transfiguration (2 Pierre 1.16–18).

La référence à la «résurrection» (9.10) plongea les disciples dans la perplexité; bien que Jésus ait déjà mentionné cet événement (8.31), ils se demandaient ce qu'il pouvait bien signifier. Les disciples se posaient également des questions concernant l'apparition d'Élie. La présence de ce prophète à la transfiguration était-elle l'accomplissement de ce qu'ils avaient entendu dire de la part des scribes qui s'appuyaient sur Malachie 3.23? Jésus répondit qu'Élie était déjà venu. *«Élie vient d'abord et rétablit toutes choses»* (9.12a). Peu avant la venue de Jésus, quelqu'un était venu et avait «rétabli» la prédication de l'Ancien Testament. Il a ramené le peuple là où Élie avait ramené ses contemporains: l'annonce de l'Ancien Testament. Jésus parlait évidemment de Jean-Baptiste.

Pourtant, la venue d'Élie dans la personne de Jean-Baptiste ne fut ni glorieuse ni triomphale. L'avenir de Jésus ne s'annonçait pas non plus sous les meilleures auspices. *«Comment est-il écrit du Fils de l'homme qu'il doit souffrir beaucoup et être méprisé?»* demanda Jésus (9.12b). Les disciples devaient se garder de penser qu'ils assistaient à l'arrivée glorieuse du Messie. D'après certaines prophéties, le Messie devait souffrir (cf. Ésaïe 53.3). Jean-Baptiste n'avait pas dû s'attendre non plus aux honneurs publics et au triomphe. *«Mais je vous dis qu'Élie est venu et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu, selon ce qui est écrit de lui»* (9.13). L'Ancien Testament prédisait que pour certains, la venue d'Élie serait synonyme de jugement (Malachie 3.23–24). Cela suppose que des hommes le rejetteraient.

Tirons la leçon: la vision de la gloire de Jésus ne fut pour les disciples qu'un encouragement. Ils auront une grande œuvre à accomplir et des souffrances à endurer avant de contempler à nouveau Jésus dans la gloire. Le Fils de l'homme doit souffrir. Élie (Jean-Baptiste) a dû souffrir lui aussi. Le chemin de la gloire passe d'abord par la souffrance. Il fallait que les disciples le sachent.